

s'accomplit entre mes mains. O Jésus, rendez ma foi lumineuse et active! Car je ne crois pas seulement pour moi, mais aussi pour les âmes que vous m'avez confiées et que je dois nourrir de vous. Je veux aller à vous avec la simplicité de l'enfant, fortifier ma foi par l'étude constante du dogme essentiel de la vie catholique. Je veux pénétrer de ce sentiment de foi toutes mes relations avec vous, depuis la propreté immaculée de l'autel, du tabernacle, des linges sacrés qui vous servent de linceul, toutes mes attitudes en votre présence, jusqu'à mes genuflexions et mes plus courtes apparitions à l'église. Puissé-je reconnaître ainsi l'incalculable bienfait de votre présence!

II. — Action de grâces.

Avons-nous jamais songé à ce que nous devons au Très Saint Sacrement? Le christianisme est tout illuminé par le don que Jésus nous y fait de lui-même. Il est venu sur terre pour nous. Chaque battement de son Sacré-Cœur a été un acte d'amour pour nous. Il nous a donné jusqu'à la dernière goutte de son sang. Ses mérites, ses satisfactions sont nôtres, et il a créé des sacrements pour nous les appliquer. Cela ne lui suffit pas. C'est au cœur qu'il voulait nous atteindre. Le cœur, c'est l'organe qui rythme en nous le battement profond de l'amour, et c'est là qu'il lui plaisait de venir, de demeurer, de vivre si intimement et si fortement, qu'il nous fût possible de faire nôtre la parole de saint Paul: «Je vis, non, pas moi, car le Christ lui-même vit en moi.» Il nous a donné l'Eucharistie.

Quels singuliers privilèges possède le catholique! C'est Pascal qui le remarque: «Le voile de la nature qui couvre Dieu, dit-il, a été pénétré par plusieurs infidèles qui, suivant le mot de saint Paul, avaient reconnu un Dieu invisible par la nature visible. Beaucoup de chrétiens, ajoute-t-il, l'ont connu à travers son humanité et adorent Jésus-Christ Dieu et homme. Mais, pour nous, nous devons nous estimer heureux. Car de le reconnaître sous les espèces du pain, c'est le propre des seuls catholiques. Il n'y a que nous que Dieu éclaire jusque-là».